

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_039 | Freud. Sexualité. Folie. \(Cours de Vincennes\).CollectionBoite_039-38-chem | Folie. Item](#)[Discours à un homme raisonnable enfermé dans une maison de fous.](#)

Discours à un homme raisonnable enfermé dans une maison de fous.

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**b039_f0671**

Source**Boite_039-38-chem | Folie.**

Langue**Français**

TypeFiche**Lecture**

Personnes citées**[Maturin, Charles Robert](#)**

Références bibliographiques**[Maturin, Melmoth](#)**

Référentiel BNF**<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb32430735j>**

Relation**Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730**

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 02/10/2019 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Maturin, Charles Robert (1782 -- 1782)

TITRE Melmoth, l'homme errant. [Traduit de l'anglais par Jean Cohen. Préface d'André Breton.]

LIEU DE PUBLICATION Sceaux, J.-J. Pauvert. - (Paris, impr. de N. Fortin et ses fils)

DATE 1954

EDITEUR Sceaux, J.-J. Pauvert ; (Paris, impr. de N. Fortin et ses fils) , 1954. In-8°, XVIII-625 p., fig., portr. 990 fr. [D. L. 215-55] -XcR-

Discours d'un homme raisonnable enfermé 667
Avec une manière de puer

"Pensez-vous donc être le premier prisonnier
qui s'agit de pâlir inutilement la vermine
qui infecte sa cellule... quels sont vos
amusements dans les heures de votre solitude?
D'un côté les cris de la femme; de l'autre les
hurlats de la démente, auxquels se joignent
les claquements du fouet de gardien, et les sanglots
de ceux dont la folie n'est qu'une maladie que la nôtre,
ou qui du moins ne l'est devenue que par les
crimes de leurs semblables. Pensez-vous, Stan-
don, que votre raison puisse supporter pareilles
scènes? ou si votre raison les supporte votre
santé y résistera-t-elle? Je connais encore
à supposer qu'elle n'y succombe pas, jugez
seulement de l'effet qu'elle finira par avoir
sur vos sens. Au temps même où par la
seule habitude, ~~et puis par suite de la même~~ vous
répérez les cris de chacun des malheureux
qui vous entourent; et puis par suite la
même sur votre tête brisée, vous vous
demandez si ce n'est pas vous qui avez créé
le premier. Au temps même où par conséquent, vous
éprouvez au bout de deux d'entrées au cas

qui à vous indignent aujour d'hui d'honneur;
// vous guetterez le relire de votre voisin, comme
vous feriez une reprise à l'ou théâtrale. Il
sentiment d'humanité les étant en vous; les
peurs de ces misérables percutés par vous
une torture et un divertissement... Il me reste à
vous parler des doutes que vous ressentirez sur
l'état de votre raison, doutes d'effeurs qui se
couvriront en craintes, et en craintes en
certitude. Peut-être, pour comble d'horreur,
sentirez un exécrable espoir - Loin de tout
société en tout de tout les ~~fautes~~ ne
sont que les fautes, hideux de leur raison
égaree, vous désirerez être semblable à eux
pour échapper à l'horrible consécution de leur
misère. qd vous les entendrez rire au sein
de leurs + terribles acci, vous direz: tant de
ces misérables éprouvent quelques consolations
brèves que je n'en ai aucune... Alors vous
essayeriez d'imiter leur folle joie, et de leur
lire les cf L'innoce du monde de la
folie pr qui il n'y a jamais grande possession
de votre esprit."

Melanoth (1954
et 62-63)

(est une cauchemarique)